



TenDrel
La revue de
DHAGPO KAGYU LING



Extrait du Tendrel 51

Le précieux ornement de la libération

Le Dhagpo Targyen de Gampopa

*Entretien avec
Dominique Thomas
mai 99*

Question : Le khempo parle du Joyau Ornement de la Libération. Dominique, peux-tu nous parler un peu plus de cet ouvrage ?

Dominique : Il s'agit du Dhagpo Targyen, l'œuvre maîtresse de Gampopa, disciple de Milarépa, qui est le véritable fondateur de l'ordre kagyupa. C'est donc un texte de référence pour les kagyupas. On y trouve l'enseignement du mahayana dans ses moindres détails. Il y est expliqué tout ce qui permet à un individu de parvenir à l'éveil : la cause qui rend possible cet éveil, la base sur laquelle cet épanouissement peut se réaliser, les conditions indispensables à un tel cheminement, les moyens à mettre en œuvre, le résultat obtenu et l'activité bienfaisante qui en résulte pour tous les êtres.

De nombreux points sont abordés au début de l'ouvrage, tels que le potentiel inhérent à toute conscience humaine (ou non), le sens véritable de ce que représente une précieuse existence humaine (qui n'est pas le simple fait d'être un homme ou une femme).



Gampopa

La manière de s'en remettre à un ami spirituel (répondant lui-même à certains critères bien précis) est encore abordée, comme les instructions fondamentales sur l'impermanence, le karma, la souffrance (etc.). Grâce à ces enseignements, le disciple doit pouvoir se détourner définitivement de son obsession de trouver un bonheur stable et authentique là où il n'y a qu'impermanence et illusion.

Ensuite sont décrits les bienfaits du développement de l'amour et de la compassion ainsi que les moyens permettant de s'engager sur ce chemin conduisant à la parfaite libération :

- comment et pourquoi prendre refuge,
- les différents types de vœux,
- comment développer l'esprit d'éveil en pensée et en action,
- la pratique des paramitas,
- et les différents états de réalisation reconnus par l'esprit jusqu'à celui ultime du parfait éveil et de son activité illimitée.

On voit donc que Gampopa nous a transmis intégralement, à travers cet écrit, la possibilité de nous libérer totalement de l'état ordinaire et insatisfaisant dans lequel nous nous trouvons. Pour cela, il nous montre la voie du dharma authentique et les risques et les dangers qu'il y a à s'en écarter. C'est un véritable joyau qui nous est donné là.

Question : Ce texte est-il enseigné dans les cours d'été ici à Dhagpo Kagyu Ling ?



Cours d'été à DKL

Dominique : Il est enseigné chaque année pendant les cours d'été et de façon plus étendue au Kibi, l'institut qui est à New Delhi. Grâce à ce texte, on a une vision très large de l'enseignement du Bouddha. Par la suite, d'autres textes permettront d'approfondir certains points ou de les éclairer

de manière différente, nous aidant ainsi à mieux comprendre la direction à donner à notre cheminement. C'est très bénéfique, à condition, bien sûr, de ne pas oublier qu'il s'agit encore et toujours de concepts relatifs à ce qui, de toute façon, demeure et demeurera au-delà de tout concept.

Question : Est-ce indispensable d'avoir ces notions pour commencer à pratiquer ?

Dominique : Savoir par exemple que l'on a une précieuse existence humaine est une très bonne nouvelle ! Cela nous aide à nous mettre en route, et l'on sera d'autant plus motivé que l'on aura conscience que cette opportunité est très éphémère et fragile. Ces notions sont donc très utiles, et il y en a d'autres plus subtiles qui sont également indispensables, surtout si l'on n'a pas la chance de pratiquer à proximité d'un grand maître. Qu'est-ce que je fais exactement lorsque je pratique ? Qui est-ce qui veut se libérer ? Et lorsque je prie, est-ce pour obtenir quelque chose ? Et si oui, de qui ? Suis-je en train de transformer le Bouddha et son enseignement en un système théiste et dogmatique, ou bien mon esprit est-il véritablement en train de faire un retour à sa propre nature ? Il est facile, sans l'aide d'un guide qualifié, de tomber dans toutes sortes de confusions, d'autant plus que l'on n'aura aucune conscience de ces risques. L'étude ne remplace bien évidemment pas le maître, mais elle permet quand même d'être plus conscient de certaines choses.

Question : Cela signifie que l'étude permet à la fois de pratiquer de façon plus juste et en même temps de vivre sa vie quotidienne avec plus de clarté et de conscience ?

Dominique : Dans un commentaire écrit par Lodreu Tayé, la nécessité de l'écoute, c'est-à-dire de l'étude, est expliquée. Il est dit que si l'on n'étudie pas, on n'a aucune notion de ce qu'est la saisie de l'ego. En effet, la conscience s'accroche à une idée d'elle-même, se fige ou se cristallise en quelque chose d'inexistant qu'elle appelle "moi". Dès lors, tout ce que cette conscience va expérimenter sera en référence à ce moi. Si je n'étudie pas, je n'imaginerai même pas qu'il puisse en être ainsi, trop convaincu de la réalité de ce moi. Lodreu Tayé dit que, si l'on n'a pas la notion de la saisie de l'ego, on va pratiquer certes, mais sans s'attaquer à cette saisie. Or, le but proposé dans le bouddhisme est la libération, c'est-à-dire précisément trancher cette saisie de l'ego qui nous emprisonne. Mais, si je n'ai même pas idée de ce conditionnement, comment la pratique pourrait-elle me permettre de m'en libérer ? Je vais accumuler du mérite, pratiquer les paramitas de la générosité, de l'éthique, de la patience, etc. Mais, si je ne dédie pas cette activité véritablement à l'éveil, c'est-à-dire à la mise à mort de cette illusion qui me fascine, je vais accumuler du karma positif dont cette illusion va profiter en me proposant par exemple d'expérimenter de bonnes renaissances, des richesses, de la renommée, etc. Que sera devenue la libération dans tout cela ? L'étude est ce qui va permettre

de voir la direction à donner à la pratique; dans le Flambeau de la Certitude, au chapitre du karma, il est expliqué ce que sont les actes positifs, les actes négatifs et les actes libérateurs. Les actes positifs ne sont pas forcément libérateurs ; s'ils ne sont pas dédiés à l'éveil, ils produiront simplement une expérience de situation conditionnée, donc éphémère mais agréable, ce qui en fait est souffrance puisque impermanence. Dans la pratique de la méditation du calme mental et de la stabilité, on peut aussi prendre une voie de garage, si cette activité n'est pas dédiée à l'éveil. Il est dit qu'on accumule alors un karma nous faisant renaître dans les royaumes samsariques de la forme et de la non-forme, c'est-à-dire dans des états où l'esprit demeure paisible, absorbé en un point, sans que rien ne vienne le perturber. Mais ce n'est pas un état de libération. On a développé une habitude de la pacification mentale, mais toujours avec la référence de quelqu'un qui expérimente quelque chose. La dualité n'est pas coupée. Les problèmes à venir non plus !





50 ANS YEARS
AÑOS
JAHRE